



Réduction des pertes dues aux ravageurs du pommier grâce à des stratégies de lutte alternatives



CHERCHEUSE PRINCIPALE

Suzanne Blatt

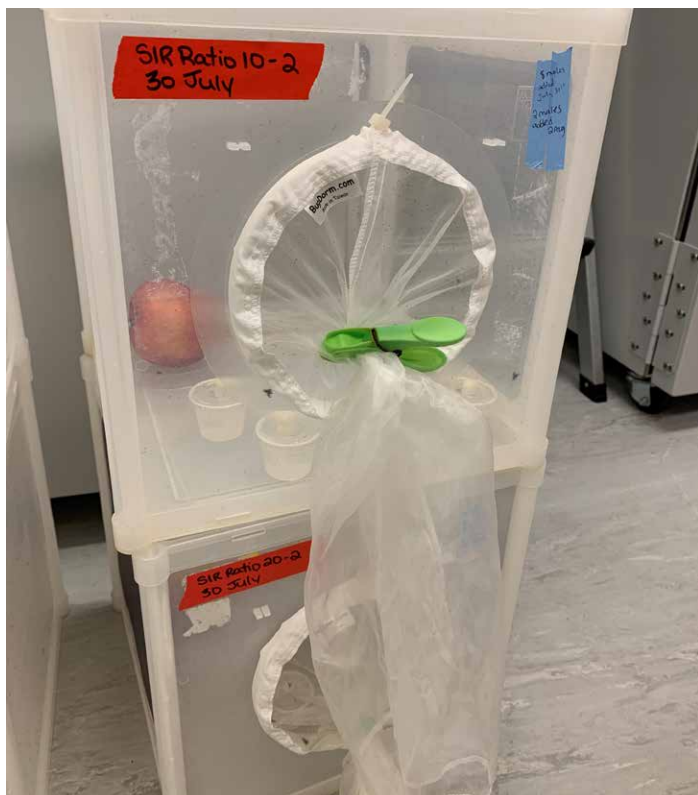
Chercheuse scientifique en entomologie à Agriculture et Agroalimentaire Canada au Centre de recherche et de développement de Kentville

Cette recherche vise à trouver des stratégies culturales, biologiques et de lâchers d'insectes stériles pour lutter contre les scolytes, les tordeuses et la mouche de la pomme sur les pommiers. À ce jour, deux des trois études sont en cours, notamment le lâcher d'insectes stériles pour lutter contre la mouche de la pomme (LIS pour MP) et les pratiques culturales pour lutter contre les scolytes du bois. Les pratiques culturales sont des méthodes de gestion de nature physique plutôt que chimique, telles que l'élimination des arbres morts et mourants d'un verger.

Au cours de l'année écoulée, dans le cadre de l'étude LIS, les ratios de mouches stériles et de mouches sauvages nécessaires pour empêcher les pommes d'être piquées ont été évalués. En ce qui concerne

les scolytes du bois, les chercheurs étudient les espèces de coléoptères qui s'attaquent aux jeunes pommiers et les facteurs qui rendent un verger plus vulnérable à une attaque. Des pommiers mourants ont été recueillis dans des vergers et les scolytes du bois émergents ont été comptés et identifiés. Les chercheurs ont également recueilli des coléoptères sur des arbres mourants dans des boisés adjacents aux vergers. Des tentatives ont été faites pour élever des espèces de scolytes du bois en vue d'une étude plus approfondie.

Au cours de l'hiver, les chercheurs continueront à travailler sur le développement d'un régime rentable pour l'élevage en masse de mouche de la pomme dans le cadre des travaux du LIS. Les résultats des études de ratio sur le terrain et en laboratoire seront examinés et les essais sur le terrain de l'année prochaine seront planifiés en conséquence. En ce qui concerne les scolytes du bois, les chercheurs identifieront et compteront tous les coléoptères recueillis. Les données seront analysées, ce qui permettra d'élaborer le plan pour la prochaine saison de culture.



Un BugDorm contenant 10 paires de mouches stériles et une paire de mouches non stériles afin de déterminer le ratio de mouches stériles et non stériles pour prévenir les piqûres sur les pommes.

À GAUCHE: Un BugDorm où des mouches stériles émergent du sable après stérilisation en vue de leur utilisation pour des études en laboratoire ou sur le terrain.

Photos : Suzanne Blatt





LES PRINCIPALES CONCLUSIONS :

- LIS pour MP - tous les travaux sont effectués sur le site du centre de recherche et de développement d'AAC à Kentville, en Nouvelle-Écosse.
- Scolytes du bois - les recherches sont menées dans des vergers commerciaux de l'Ontario et dans la vallée de l'Okanagan en Colombie-Britannique.
- Six pièges à éthanol ont été installés à chacun des endroits où l'on trouve des scolytes du bois en Ontario et en Colombie-Britannique. Les pièges ont été vérifiés chaque semaine entre mai et septembre et les coléoptères ont été identifiés, comptés et conservés pour une évaluation ultérieure.
- Le chaud hiver et le printemps précoce on peut-être fait en sorte que les scolytes du bois émergeant n'aient pas été attrapés, car les chercheurs n'ont pas placé de pièges avant le début ou la mi-mai, lorsque les premières émergences se produisent habituellement.

